
Notes de lecture

LA REPUBLIQUE DU MEPRIS

Les métamorphoses du racisme dans la France des années Sarkozy

Pierre Tevanian

La Découverte, Paris, 2007.



La République des *fast thinkers* n'a qu'à se tenir tranquille. Pierre Tevanian s'attaque, à juste titre, à son mode de pensée binaire. Car il existe un racisme républicain, et en parler, précise l'auteur, «n'est pas [...] un refus des idéaux proclamés de liberté, d'égalité et de fraternité. C'est au contraire souligner le fait que l'Etat républicain a rarement été fidèle à ces idéaux.». C'est un racisme 'respectable' et même 'vertueux' qui s'exprime et se transmet en toute bonne conscience, en se dissimulant sous les plus belles parures et paroles (protection des petites gens, du féminisme, de la laïcité, du 'vivre ensemble', etc.). Il procède par allusion et euphémisme, il emprunte des détours, et il «méprise plus qu'il ne hait». C'est dans la lutte contre l'islamisme (euphémisme de l'islam tout court) que le binarisme républicain exprime le plus, dans une virulence exacerbée, son rapport phobique à l'islam et sa trahison des principes dont il se réclame : état de droit/zones de non-droit, islam modéré/islam

radical, rationalisme/fanatisme, modernité/archaïsme, universalisme/communautarisme, vivre ensemble/repli, etc. Ce racisme à métaphores (métaphore laïque, féministe, sécuritaire, mémorielle, libertaire) traduit la défense d'un certain ordre social et symbolique dans lequel certaines populations sont infériorisées et assignées à des places dominées.

Il y a deux poids deux mesures, car il y a «une posture libertaire face au racisme antimusulman et une posture autoritaire et répressive face à d'autres racismes». Témoin la forte médiatisation des rares «tournantes en banlieue», condamnables par ailleurs, alors que le décès de six femmes par mois pour violence conjugale est rarement couvert par ces mêmes médias.

Idem pour l'intégration qui devient un mot d'ordre pour évacuer la question égalitaire. Pour le raciste républicain, il faut lui être identique pour être son égal : une logique identitaire qui s'exprime dans les termes du discours égalitaire, comme le passage de la laïcité égalitaire à la laïcité identitaire.

■
Achour OUAMARA